

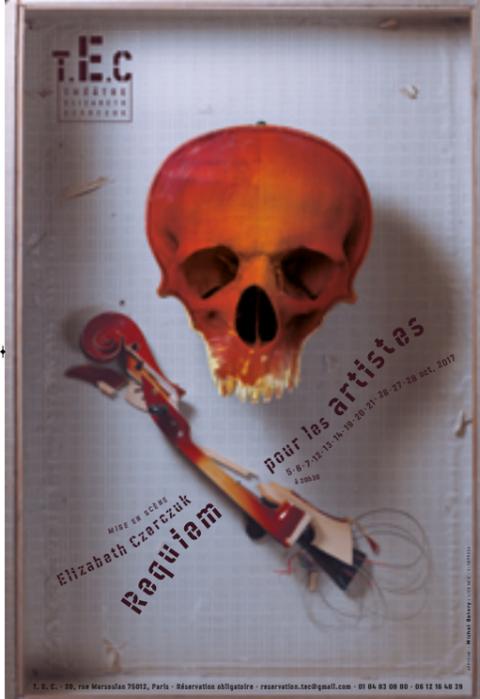
2017



PRÉSENTATION ARTISTIQUE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE

CONTACT PRESSE : ZEF
ISABELLE MURAOUR : 06 18 46 67 37
EMILY JOKIEL : 06 78 78 80 93
MAIL : CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
WWW.ZEF-BUREAU.FR



LES INASSOUVIS

Trilogie librement inspirée de ST. I. Witkiewicz

REQUIEM POUR LES ARTISTES

Représentation lors de la cérémonie d'inauguration le **5 octobre 2017 à 20h30**

Puis :

Jeudi, vendredi et samedi du **5 au 28 octobre 2017**



MATKA

Jeudi, vendredi et samedi du **16 novembre au 2 décembre 2017**



DEMENTIA PRAECOX

Jeudi, vendredi et samedi du **7 au 16 décembre 2017**

ÉDITO

Le théâtre rue Marsoulan a été en chantier toute l'année dernière, ce qui n'a pas empêché Elizabeth Czerzuk de présenter des étapes de travail de différentes créations au public dans un espace en travaux. Entièrement rénové, agrandi, ce lieu comporte maintenant, outre un studio de danse et une salle de 200 places avec des gradins modulables, un hall, un bar, des chambres et une cour ombragée au cœur du théâtre.

L'ouverture du théâtre aura lieu le 5 Octobre 2017, avec la première de Requiem pour les artistes, la dernière création d'Elizabeth Czerzuk. Y succèdera en novembre la reprise de Matka, puis en décembre celle de Dementia Praecox.

Retour sur cette programmation avec la metteure en scène :

Elizabeth, quel est le fil rouge de cette trilogie ?

Il m'a paru intéressant de présenter ces trois spectacles au premier semestre, car ils forment une trilogie. Ils interrogent la condition de l'artiste dans la société contemporaine, et le besoin d'art aujourd'hui. Comment accède-t-on au spectateur ? Comment le touche-t-on ? Comment le provoquons-nous ? Ce sont les questions que je me pose avec ces trois créations.

Tu as choisi de présenter d'abord Requiem, puis Matka et enfin Dementia, alors que les spectacles ont été créés dans l'ordre inverse. Quel est le parcours proposé aux spectateurs ?

C'est vrai, j'ai choisi le chemin inverse de l'ordre habituel qui va de la naissance à la mort. Avec Requiem en effet, on part de la mort (le spectacle commence par un défilé de morts-vivants), pour aller vers une traversée du purgatoire. Purgatoire que l'on retrouve dans Matka, spectacle plus intimiste où un couple mère-fils s'écharpe. Or même à la mort de la mère, le fils continue à vivre un cauchemar avec les apparitions de sa génitrice. L'autre problématique de Matka, c'est l'inassouvissement, thème que l'on retrouve dans Dementia. La leçon de ces spectacles, c'est qu'il faut aller dans ce purgatoire pour se libérer de ses angoisses et retrouver un peu de légèreté. Cette séance cathartique nous permet d'aller plus loin, de nous déplacer dans l'espace de la vie. N

Tu revendiques une filiation avec Kantor, et tes spectacles sont librement inspirés de Witkiewicz. Qu'est-ce que les grands maîtres polonais ont à nous dire aujourd'hui ?

Ce sont les sources de mon art, et pour moi il est important de leur rendre hommage. Mais je ne peux pas me contenter de refaire ce qu'ils ont fait. Il faut les rendre actuels, et pour cela chercher des formes nouvelles. Il s'agit de cultiver ce trésor, et en même temps d'aller plus loin. Je veux transmettre mon héritage, les rendre compréhensibles. Kantor, c'est le théâtre de la mort, c'est parlant pour nos parents. Mais il faut trouver le moyen d'éveiller la sensibilité des spectateurs d'aujourd'hui pour qu'ils comprennent les angoisses et la souffrance de leurs aïeux.



De Wrocław à Paris

Native de Wrocław, en Pologne, Elizabeth Czerzuk baigne dès sa jeunesse dans l'ambiance théâtrale de deux personnalités de la ville, Jerzy Grotowski et Henryk Tomaszewski, figures majeures de la scène polonaise. Elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dès 1984, à Cracovie, la ville de Tadeusz Kantor.

Toujours partagée entre la Pologne et la France, Elizabeth Czerzuk cherche, par le biais de ses multiples activités théâtrales, à cultiver ses racines, et à rapprocher ses deux cultures, française et polonaise. Son objectif est d'allier le perfectionnement de la technique à la française avec le cœur et l'émotion inhérents à la dramaturgie polonaise.

Elizabeth Czerzuk crée sa propre compagnie en 1992 et réalise depuis ses propres spectacles. Elle commence par enseigner aux Conservatoires nationaux supérieurs de théâtre à Cracovie, et de cinéma à Varsovie. Ainsi qu'en France, à l'EICAR et à l'École du Théâtre national de Chaillot.

Par la suite, elle crée sa propre école, le Laboratoire d'expression théâtrale (LET), destinée aux passionnés de théâtre et aux comédiens expérimentés, auxquels elle transmet une technique acquise auprès de ses maîtres, dont Jerzy Grotowski – technique fondée sur le travail de l'intégralité du corps et des émotions, laquelle s'appuie sur le rythme scénique et de la voix.

En 2002, après la mort du grand maître de la pantomime H. Tomaszewski, elle est nommée à la tête de son théâtre, dont elle dirige l'équipe administrative tout en perpétuant, avec un souffle nouveau, la ligne artistique de son créateur.

En 2010-2012, elle crée et dirige, avec le soutien de la Commission européenne, le projet artistique Homme@Home, l'Homme face aux éléments : cinq « pièces chorégraphiées », avec des artistes provenant de quatre pays, notamment, pour la France, Carolyn Carlson et Karine Saporta.



Metteur en scène, chorégraphe, comédienne

En janvier 2016, elle entame un «work in progress» au sein de la Société de Curiosités en cinq étapes de travail présentées fin janvier, et poursuivies à intervalles réguliers durant six mois. À travers cette expérience, Elizabeth Czerzuk est allée à la rencontre de son public, en lui donnant rendez-vous, l'invitant sur scène, le bousculant, et surtout en écoutant ses impressions, pour en ressortir enrichie d'inspirations, d'objectifs, de complicités artistiques et d'amitiés.

En 2016, elle reçoit notamment une distinction culturelle à l'ambassade polonaise pour récompenser l'ensemble de ses créations artistiques.

En ce qui concerne son théâtre, elle prend possession en 2013 d'un lieu qu'en hommage à son maître Grotowski elle appelle Théâtre Laboratoire Elizabeth Czerzuk. Ce lieu lui permet enfin d'entreprendre une démarche personnelle, pluridisciplinaire, en faisant coexister toutes les formes d'expression artistique : théâtre, danse, musique, effets picturaux.

Ce théâtre sera entièrement transformé en 2017, la superficie presque doublée, proposant désormais un grand hall d'entrée, un jardin lumineux, un bar, un loft et des chambres ainsi qu'une salle capable d'accueillir 205 places et entièrement équipée des nouvelles technologies de son et lumières.



UN NOUVEAU LIEU OUVRE À PARIS !
LA SOIRÉE D'INAUGURATION AURA LIEU LE 5 OCTOBRE 2017 À PARTIR DE 18H30

Le Théâtre Laboratoire Elizabeth Czerzuk se transforme et devient le Théâtre Elizabeth Czerzuk. Dans un espace entièrement rénové et agrandi (d'une superficie de 900 mètres carrés) au 20 rue Marsoulan, (XII^{ème} arrondissement), la directrice et metteuse en scène présentera ses propres créations à partir du 5 octobre 2017, jour d'inauguration de ce nouveau lieu.

Des murs peints en noirs, des mannequins désarticulés : l'espace même du théâtre installe immédiatement le visiteur dans une ambiance particulière, qu'il retrouvera dans les spectacles. Ceux-ci traitent de la mort et de la folie, en offrant toutefois des perspectives de rédemption et d'émancipation.

Théâtre cathartique, théâtre de la présence : Elizabeth Czerzuk a trouvé un écrin, une maison pour sa compagnie, avec sa cour arborée où se reconnecter avec soi-même, son bar, ses chambres et sa salle de conférence.

La salle de spectacle surtout, avec ses gradins modulables et ses technologies innovantes, reste à découvrir.

Le lieu accueille aussi une école de théâtre que dirige Elizabeth Czerzuk, et un laboratoire de radicalité artistique, qui organise des conférences sur les grands maîtres qui inspirent son travail (Kantor, Artaud, Grombrowicz,...). Rendez-vous le 5 octobre pour la soirée d'inauguration !

PRÉSENTATION DES CRÉATIONS

REQUIEM POUR LES ARTISTES

DURÉE 45 MINUTES

Un cortège s'ébranle et s'anime, composé de morts-vivants qui reprennent vie sous nos yeux quand leurs souvenirs s'échappent des lourdes valises qu'ils transportent. Ils vont traverser ce qui ressemble au purgatoire pour revivre leur passé, l'affronter, et peut-être réussir à changer.

Requiem pour les artistes, la nouvelle création d'Elizabeth Czerzuk sera présentée pour la grande première lors de la soirée d'inauguration du théâtre le 5 octobre 2017

Cette création originale d'Elizabeth Czerzuk met en scène une vingtaine de comédiens et danseurs. Une musique originale portée par un orchestre et un chanteur a été composée spécialement pour le spectacle et des nouveaux moyens techniques ont récemment été installés au service d'un jeu de lumière innovant.

Ces exigences scéniques reflètent l'ambition artistique et le travail de la metteuse en scène et de ses acteurs et font de cette nouvelle scène parisienne un lieu unique et atypique.

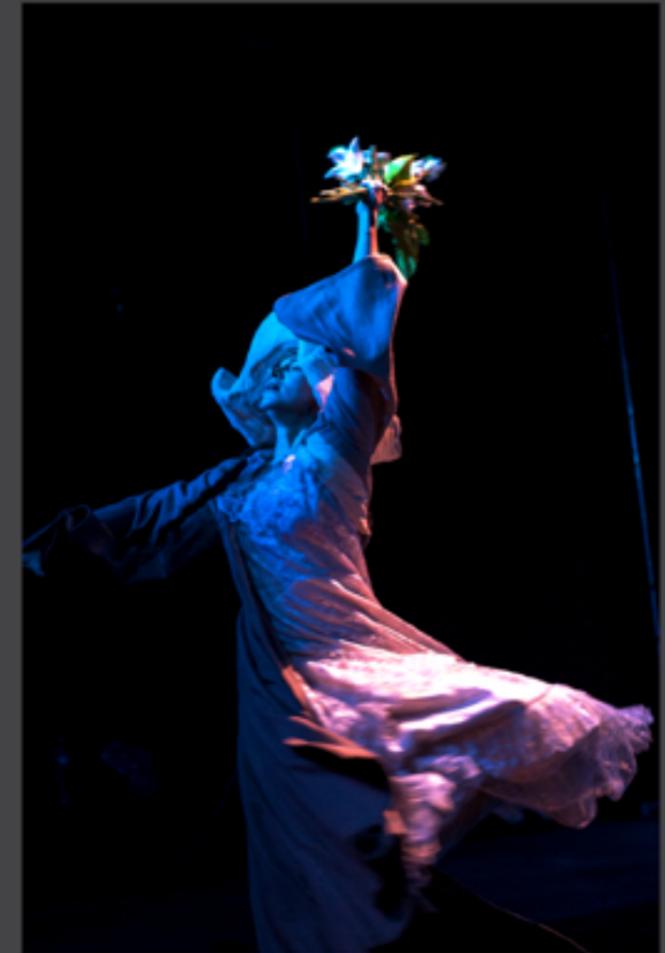
Mise en scène et chorégraphie : **Elizabeth Czerzuk**

Musique originale : **Sergio Gruz**

Chant : **Erik Karol**

Régie Son, Lumières : **Tsiresy Begana, Adrien Colomb**

Avec : **Laurence Crémoux-Colson, Szandra Deáki, Eric Fontaine, Roland Girault, Yvan Gradis, Erik Karol, Yann Lemo, Grzegorz Onyszkiewicz, Barbara Orzelowska, Chantal Pavese, Sarah Pierret, Zbigniew Rola, Elzbieta Rosa Desbois, Elzbieta Swiatkowska, Roxy R. Théobald, Özge Pelin Tüfekçi, Julien Villacampa Boya Saura.**



MATKA

DURÉE 45 MINUTES

Création librement inspirée de l'oeuvre de S. I. Witkiewicz

Matka, est un spectacle dans lequel les notions de pureté et de monstruosité s'entrechoquent. Cette femme, à la fois muse et démon, mère et petite fille, se débat au milieu d'objets mouvants et entraîne le spectateur dans un délire spatio-temporel total. Au coeur de ce chaos mécanisé traversé de lumières rouges où désirs et vérités s'égarer, un homme, "artiste raté", aussi cruel que naïf, se désagrège au milieu de femmes-poupées démoniaques et séduisantes.

Les doutes existentiels sont l'essence de cette pièce, où tout n'est qu'illusion, débauche et déchéance. Le choix de l'oeuvre de celui qui se surnomma « Witkacy » fait écho tant aux origines de l'artiste qu'à sa vision d'un théâtre pluridisciplinaire. Dans cette libre adaptation sous forme de pièce chorégraphique, Elizabeth Czerzuk interprète l'oeuvre en soulignant son caractère fantasque et énigmatique. Jouée dans la tradition du théâtre polonais et actualisée par une mise en scène contemporaine, Matka mêle théâtre, danse et musique originale pour répéter la « multiplicité des réalités » à l'oeuvre.

Mise en scène et chorégraphie : **Elizabeth Czerzuk**

Musique originale : **Sergio Gruz**

Chant : **Erik Karol**

Régie son, Lumières : **Tsiresy Begana, Adrien Colomb**

Avec : **Elizabeth Czerzuk, Yann Lemo, Zbigniew Rola, Roxy R. Théobald, Julien Villacampa Boya Saura.**



« C'est un spectacle qui ne ressemble à aucun autre, car on ne connaît plus ce style dramatique à Paris. »

Gilles Costaz, Webthea.fr

« Matka, pièce électrique dont Witkiewicz disait lui-même qu'elle est « sous tension », témoigne de l'intensité dramatique de ce théâtre. »

Le Monde



DEMENTIA PRAECOX

DURÉE 1H15

Librement inspirée de *Le fou et la nonne* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz

Total et radical, cette création explore le basculement dans le monde de la folie. Une religieuse aliénée par sa dévotion, un poète raté, un amant éconduit... inassouvissements, enfermements, dictats sociaux, érotisme... Tout va très vite et tout leur échappe ! Elizabeth Czerzuk abat le quatrième mur, et le spectateur devient un des facteurs de création.

« La maladie mentale et l'humour noir constituent l'essence de cette pièce où tout n'est qu'illusion et déchéance. L'écriture de Witkiewicz s'attache à jouer avec un univers fermé, quasi carcéral, où les personnalités délirent et se déploient sans limites et dans l'urgence de l'instant. J'aimerais offrir un éclairage nouveau du travail de Witkiewicz et de son texte *Le Fou et la Nonne* où la relation chaotique entre patients et système psychiatrique pourrait se lire comme un écho de la relation entre artistes et institution culturelle, entre artistes et public, entre l'homme et la société.

Je souhaite m'emparer de l'ironie et du délire de l'univers de Witkiewicz pour produire une expression artistique troublante et déroutante. Cette vision aiguë et quasi schizophrénique des contradictions humaines offre un terrain théâtral riche, un jeu dramaturgique au potentiel fort et décalé, et une pensée singulière sur notre existence. »

Elizabeth Czerzuk

Mise en scène et chorégraphie : Elizabeth Czerzuk

Musique originale : Sergio Gruz

Chant : Erik Karol

Régie Son, Lumières : Tsiresy Begana, Adrien Colomb

Avec : Laurence Crémoux-Colson, Elizabeth Czerzuk, Szandra Deáki, Eric Fontaine, Roland Girault, Yvan Gradis, Erik Karol, Grzegorz Onyszkiewicz, Chantal Pavese, Sarah Pierret, Zbigniew Rola, Elzbieta Rosa Desbois, Roxy R. Théobald, Özge Pelin Tüfekçi, Julien Villacampa Boya Saura.



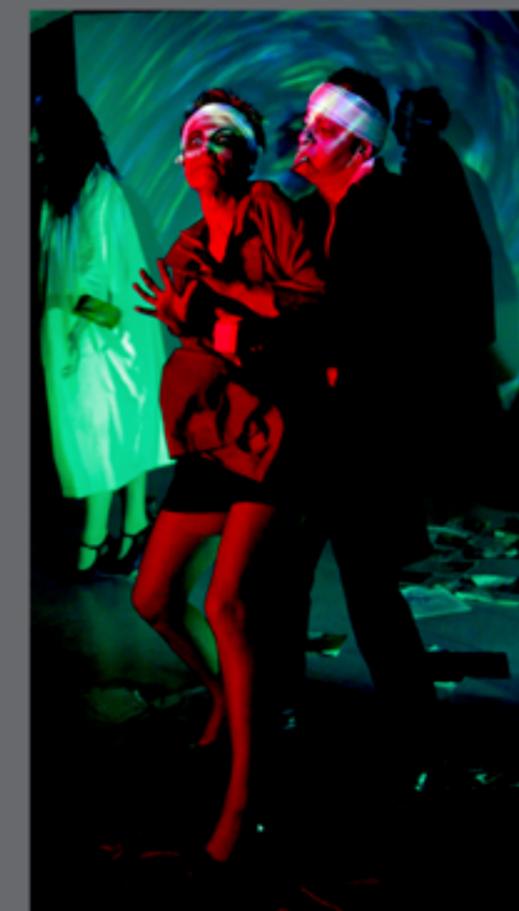
« E. Czerzuk propose d'expérimenter la folie à l'état brut, naturel, véritable. »

Rebelles mag



« Bien plus qu'une simple performance, la conception radicale de ce théâtre, son exigence artistique et l'investissement total des comédiens font de cette satire percutante du théâtre expérimental comme on n'en fait plus. »

Le Canard enchaîné



« Une sorte de "théâtre 2.0", troublant, déstabilisant, éprouvant même. »

Mediapart



La relation scène-public

Après avoir travaillé dans le style du théâtre à l'italienne, la metteuse en scène a souhaité revenir aux fondamentaux de la relation scène-salle, concept que l'on peut décliner à l'envi : relation fusionnelle comédiens-spectateurs, rapport oeuvre-public, mais également relation frontale (public face à l'oeuvre) ou multipolaire (éclatée dans l'espace). La metteuse en scène entreprend alors de rénover ce lieu pour créer un espace multiforme et modulable. Il s'agit de redimensionner aussi le travail du comédien pour le guider vers d'autres horizons de jeu. Il s'agit également de redimensionner le travail de mise en scène, pour construire de nouvelles interactions avec les spectateurs, invités, à communier en pénétrant plus profondément l'univers intérieur des personnages. Le public, ainsi bouleversé par ce quasi-rituel, devient, non plus simple observateur, mais le lieu d'une véritable catharsis.

Le théâtre polonais

La Pologne possède un patrimoine théâtral et dramaturgique immense : Grotowski, Kantor, Gombrowicz, Witkiewicz. Ce patrimoine est reconnu dans le monde occidental et dans le milieu artistique en général qui a su très tôt estimer et admirer le talent original de ces auteurs. Toutefois, en France, malgré cette reconnaissance, les auteurs polonais sont très peu joués et encore moins compris. Elizabeth Czerczuk envisage son travail comme une mission pour la mise en lumière de ce théâtre polonais si fort et singulier.

Stanislaw Ignacy Witkiewicz



Né à Varsovie le 24 février 1885 ; se suicide le 18 septembre 1939, au lendemain de l'entrée des troupes allemandes puis soviétiques en Pologne.

Écrivain (dès l'âge de 8 ans), peintre, dramaturge, théoricien de l'art, photographe, soldat dans l'armée du tsar, ethnologue à l'occasion, romancier. Polonais de la première moitié du XXe siècle, sans aucune tendresse pour son époque, il n'en fut pas moins un visionnaire. Son oeuvre est celle d'un aventurier de l'esprit. Faisant alterner drames, peintures, photographies et textes philosophiques, voyageant dans les mers du Sud ou participant à la révolution russe, il s'est inlassablement efforcé de percer les questions essentielles du type : Qui suis-je ? Il ne fut redécouvert en Pologne qu'à la fin des années 1950. Le caractère bizarre et provoquant de ses textes, ainsi qu'une vie privée très éloignée des conventions sociales de son temps, l'ont tenu à l'écart de ses contemporains, bien qu'il obtint une certaine célébrité. Souvent traité de mystificateur, salué comme un précurseur, il entretint l'ambiguïté en maniant la dérision et la parodie. Le tragique va de pair chez lui avec le non-sens, et les morts se relèvent si la conversation s'anime, mais sa vision du monde, « catastrophiste », nous parle d'hier comme d'aujourd'hui. Son oeuvre théâtrale comprend 22 pièces achevées, la plupart aux titres évocateurs : Tumeur Cervykal, L'Indépendance des triangles, Épouvantails, Une locomotive folle, La Métaphysique d'un veau à deux têtes, La Sonate de Belzébuth, etc.

Le spectateur désorienté pourra toujours méditer un de ses aphorismes : « Chaque chose qui exige un effort intellectuel peut être déclarée une ânerie par le premier imbécile venu, s'il y colle l'étiquette d'incompréhensible. »

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE Elizabeth Czerczuk
direction@theatrelaboratoire.fr

ADMINISTRATION COMPTABILITÉ Altec Paris
administration@theatrelaboratoire.fr

ÉQUIPE TECHNIQUE SON ET LUMIÈRE Tsiresy Begana, Adrien Colomb
technique.labotec@gmail.com

CHARGÉ DE COMMUNICATION Florian Madisclair
theatrelaboratoire.paris@gmail.com
01 84 83 08 80 / 06 12 16 48 89

CONTACT PRESSE Isabelle Muraour
contact@zef-bureau.fr
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37



THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK
20 rue Marsoulan - 75012 Paris

+336 12 16 48 39
+331 84 83 08 80
theatrelaboratoire.paris@gmail.com
www.TheatreElizabethCzerczuk.fr

